L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, ET DU GOUVERNEMENT GENERAL.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 91, Rue Chartres.

[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 20 OCTOBRE 1841.

POUR GOUVERNEUR:

HENRY JOHNSON.

La nouvelle loi de douane paraît, il faut en convenir, injuste pour nos importeurs puisqu'elle les prend en quelque sorte par surprise. Partis d'ici au printemps pour aller faire leurs emplettes en Europe, ils ont effectué leurs achats d'après les lois existantes à leur départ, et à leur retour ils se trouveront avoir à payer des droits sur des objets qu'ils en croyaient affranchis, parce que le tarif des douanes a subi quelques modifications pendant leur absence.

Cependant on s'appercevra, en y réfléchissant, qu'on n'a vu, pour parler ainsi, qu'un côté de la question, et que prise dans son ensemble ou examinée au point de vue national, la mesure est irréprochable.

La nouvelle loi a été présentée au Congrès dès les premiers jours de juin et comme elle était motivée sur les besoins impérieux du trésor [illegible] à une dette à payer par l'ancienne administration, on a dû penser dès le principe que son adoption n'était pas douteuse. Or, comment se fait-il que nos importateurs soient demeurés oisifs en présence d'un tel projet de loi? On ne prétendra pas sans doute qu'on ignorait la discussion de ce projet de loi parce qu'il n'est pas permis aux commerçans trafiquant avec un pays d'ignorer ce qui se passe dans ce pays.

Nous savons que les importations se font beaucoup plus tôt au Nord qu'ici, et cette circonstance n'a pas peu tourné à notre désavantage en ce qui concerne les effets de la nouvelle loi. Mais il ne faut pas croire que le commerce d'importation du Nord ait comme le nôtre dormi sur ses intérêts. Quoi qu'il soit que ses expéditions régulières devaient, suivant toute probabilité, s'effectuer avant que la nouvelle loi pût être mise à exécution, il n'en a pas moins fait tous ses efforts pour les accélérer. Bien plus, il s'est empressé d'effectuer avec toute la célérité possible des importations extraordinaires. Ainsi, sans parler des articles admis en franchise de droits qui ont été importés à New York en masses hors de toute proportion avec la consommation, les bons de douane de l'année commerciale qui vient d'expirer, pris par la douane de New-York, excèdent de DEUX MILLIONS DE PIASTRES ceux de l'année précédente. Pour donner une idée de l'active prévoyance avec laquelle les importateurs de New York ont conduit leurs opérations il suffira de donner le chiffre des factures des marchandises, franches de droits, importées par deux batimens du Havre avant la mise en vigueur de la nouvelle loi.

Charles Carroll,	f. 2,551,436 21.
Duchesse d'Orléans,	3,562,418 76.
Ensemble,	f. 6,056,854 97.

Les toiles d'Angleterre et d'Allemagne ont été aussi introduites dans la même proportion. De sorte que les droits qu'on aura à percevoir dorénavant sur les articles qui étaient libres avant la nouvelle loi ne seront guère que nominaux pendant un an, parce qu'on croit qu'on a importé de ces articles, avant la mise en vigueur de la loi, de quoi suffire à la consommation pendant plus d'un an.

Il est donc hors de doute que si la loi n'avait été mise en vigueur qu'au 1er. janvier afin de donner à tous les chargemens pour la Nouvelle Orléans, le temps d'arriver, on aurait importé à cette époque, à New York, Boston et Philadelphie suffisamment de marchandises pour alimenter la consommation pendant deux à trois ans. C'est à dire que le but de la loi, qui est de remédier à la pénurie du trésor, eût été complètement manqué.

La fièvre jaune, le climat et d'autres causes qui tiennent à la nature même des choses placent la Nouvelle-Orléans dans une situation mercantile moins favorable que les villes de l'Est. Outre cela il y a des causes secondaires et pour ainsi dire accidentelles, qui opèrent encore à notre désavantage. Ce sont ces causes qu'il faut combattre et neutraliser afin de nous mettre sur un pied d'égalité avec le Nord, c'est là que nous devons chercher les bases de nos succès et de notre prospérité. Nous reviendrons sur ce sujet lorsqu'il en sera temps.

PROCES DE McLEOD.

A mesure que le procès avance, les chances d'acquittement en faveur de l'accusé semblent augmenter. La séance du 8 a offert un vif intérêt, de nouveaux témoignages sont venus confirmer la déposition du colonel McNab que nous avons mentionnée hier; celui de John Harris mérite d'être rapporté. "Je me rappelle fort bien, a dit ce témoin, les détails de la destruction de la *Caroline*, j'étais à Chippewa une semaine environ avant que l'affaire eût lieu. Je faisais partie de l'expédition et j'étais chargé, sous le commandement du capitaine Drew, de l'équipement des bateaux. J'ai donc eu toutes les occasions que peut avoir un officier de voir et remarquer les hommes engagés. Alexander McLeod ne se trouvait dans aucun des bateaux, et il ne s'y trouvait j'en suis certain, personne de ce nom. J'étais dans le bateau du capitaine Drew et j'ai vu toutes les personnes qui se trouvaient à bord. McLeod n'y était point et je ne l'ai vu en aucun temps. Je suis allé à bord de ce bateau, l'un des premiers, j'en visitai toutes les parties et j'y reçus l'un des derniers. McLeod n'était point parmi les assaillans de la Caroline et il n'a trempé en aucune façon dans la destruction de ce bâtiment." Ce témoignage positif ainsi que les autres, a été soigneusement contrôlé, et l'alibi de McLeod se trouve prouvé d'une manière presque positive.

ERRATUM.

A l'article intitulé du Message Présidentiel, huitième paragraphe, dixième ligne, au lieu de "ce qu'on *fait*" lisez ce qu'on *paie*.

POPULATION DE L'UNION AMERICAINE

Population Blanche.

Hommes.

Au-dessous de cinq ans,	1,270,790	
De cinq à dix,	1,024,172	
De dix à quinze,	879,499	
De quinze à vingt,	756,122	
De vingt à trente,	1,322,440	
De trente à quarante,	866,411	
De quarante à cinquante,	536,568	
De cinquante à soixante,	314,506	
De soixante à soixante dix,	174,226	
De soixante-dix à quatre-vingt,	80,051	
De quatre-vingt à quatre-vingt-dix,	21,679	
De quatre-vingt-dix à cent,	2,507	
De cent et au-dessus,	476	
		7,249,266

Femmes.

Au-dessous de cinq ans,	1,203,349	
De cinq à dix ans,	986,921	
De dix à quinze ans,	836,589	
De quinze à vingt ans,	792,168	
De vingt à trente,	1,253,395	
De trente à quarante,	779,097	
De quarante à cinquante,	502,143	
De cinquante à soixante,	301,810	
De soixante à soixante-dix,	173,299	
De soixante-dix à quatre-vingt,	80,562	
De quatre-vingt à quatre-vingt-dix,	23,964	
De quatre-vingt-dix à cent,	3,231	
De cent et au-dessus,	315	
		6,939,842
		14,189,108

Population de Couleur.

Hommes.

Au-dessous de dix ans,	56,338	
De dix à vingt-quatre,	54,799	
De vingt-quatre à trente six,	35,388	
De trente six à cinquante cinq,	26,358	
De cinquante cinq à cent,	13,493	
De cent et au-dessus,	286	
		186,467

Femmes.

Au-dessous de dix ans,	55,069	
De dix à vingt-quatre,	56,582	
De vingt-quatre à trente six,	41,673	
De trente six à cinquante cinq,	31,385	
De cinquante cinq à cent,	15,728	
De cent et au-dessus,	361	
		199,778
		386,245

Populations—Esclaves.

Hommes.

Au-dessous de dix ans,	422,599	
De dix à vingt-quatre,	391,131	
De vingt-quatre à trente six,	235,373	
De trente six à cinquante cinq,	145,264	
De cinquante cinq à cent,	51,509	
De cent et au-dessus,	753	
		1,246,408

Femmes.

Au-dessous de dix ans,	478,479	
De dix à vingt-quatre,	[illegible]	
De vingt-quatre à trente six,	[illegible]	
De trente six à cinquante cinq,	[illegible]	
De cinquante cinq à cent,	[illegible]	
De cent et au-dessus,	580	
		1,240,605
		2,487,213
Total général		17,062,566

RAPPORT DE L'HOPITAL DE CHARITÉ,

Des 24 heures expirant hier soir à 6 heures:

Admissions	21 sur lesquelles	12 de fièvre jaune	
Sorties	15	11	"
Décès	9	tous	"

Patients à l'hôpital, 342.

ETAT SANITAIRE DE LA VILLE.

Le nombre des [illegible] pendant les 24 heures expirées hier est de 29 sur lesquelles 19 de fièvre jaune, [illegible]:

Potter's Field	24 dont	16 fièvre jaune.	
St. Patrick,	4	3	do
Catholique	1	0	do
	29	19	

Les rapports de trois ou quatre jours derniers indiquent une augmentation très sensible de la mortalité occasionnée par la fièvre jaune [illegible] avec peine que nous nous voyons dans la nécessité d'annoncer ce fait. La quantité d'étrangers qui arrivent journellement en ville entretient les ravages de l'épidémie. Le rapport ci-dessus nous présente un chiffre de décès de fièvre jaune aussi élevé que ceux des rapports qui nous venaient il y a trois ou quatre semaines. Comme le temps doux que nous éprouvons pourrait encore durer, ne serait-il pas prudent aux étrangers de s'absenter jusqu'à une époque meilleure?

INTERIEUR. ELECTIONS.

MARYLAND.—Tous les retours [illegible], sauf ceux de Allegany, Dorchester et Worcester, et la majorité du candidat Vansant pour gouverneur est 1191. Il ne serait pas impossible que les trois comtés dont on attend encore les retours ne changeassent la majorité en minorité; cependant la chose est peu probable dans l'état de prostration où se trouvent les démocrates-whigs.

Il y aura dans la Chambre des délégués 38 whigs et 41 locofocos; dans le Sénat les whigs auront une majorité de dix. La législature donnera donc en chambres réunies, une majorité whig de six ou a pt.

GEORGIE.—Soixante dix huit comtés donnent à McDonald 2931 voix de majorité. Les comtés dont on attend encore les retours augmenteront un peu cette majorité.

Jusqu'à présent il y a 124 représentans locofocos et 103 whigs.

TENNESSEE.

Nos dates de Nashville vont jusqu'au 6. La législature s'est réunie la veille. M. Samuel Turner locofoco modéré qui s'est engagé à soutenir les principes whigs, a été nommé presqu'à l'unanimité président du sénat. B. Douglass (whig) a été élu orateur de la chambre par 39, contre 35, c'est à dire par un vote strict de parti.

On n'avait pas encore procédé à l'élection des Sénateurs des Etats-Unis.

Le *Norfolk Beacon* dit que la division française sous les ordres du contre-amiral Arnous, et se composant de la frégate l'*Armide*, le brick *Bison* et le brick *Laurier*, a fait voile pour la Martinique.

L'escadre qui doit rester sur nos côtes formant ce qu'on appelle le *Home Squadron*, doit se composer, d'après le *Charleston Courier*, des batimens suivans:

Indépendance de	54 canons.	
Columbia, frégate,	44	"
Falmouth et Vandalia, corvettes de	24	"
Boxer et Grampus, goélettes de	10	"
Missouri et Mississippi, steamers.		

M. Daniel C. Payne, le fiancé de l'infortunée Mary C. Rogers vient d'être trouvé mort à Hoboken. Depuis la mort de sa fiancée la tristesse de Payne n'avait fait qu'augmenter graduellement de jour en jour et cette douleur si longtemps rebelle sur elle même a fini par produire une sorte d'aliénation mentale. Depuis quelques jours on le trouvait fréquemment à l'endroit où Mary Rogers parait avoir été assassinée, ne paraissant voir ni entendre ceux qui se trouvaient près de lui. Il paraît enfin avoir mis fin à son existence avec du laudanum sur le lieu même de l'assassinat de la jeune fille. Le jury n'avait pas encore rendu son verdict.

Naufrage de la barque Amanda.

Extrait de la *Gazette* de Québec, 4 oct.

La barque *Amanda*, capitaine Davis, venant de Limerick, s'est perdue sur Little Metis Point le 26 septembre à 5 heures du soir. Il y avait à bord 40 passagers et 18 hommes d'équipage, 29 personnes ont péri.

VARIÉTÉS.

LA PETITE LYDIA.

CAUSE CÉLÈBRE ANGLAISE.
1737.

I.

Une longue file de carosses stationnait devant la grille d'un des plus brillans hôtels de Londres, et les sons d'un harmonieux orchestre apprenaient aux curieux que lady Griselda Willis, riche veuve de Westminster donnait un raout. Des femmes élégamment parées, soigneusement poudrées, sortaient tremblantes de leurs chaises à porteur, et se glissaient comme de légères sylphides sous le vestibule somptueux. Une voiture à la dernière mode, s'étant fait jour à travers la foule, pénétra, non sans peine, jusqu'à l'entrée de l'hôtel; il en descendit un militaire qui offrit la main à une jeune dame et la conduisit dans la salle du bal. Des murmures d'admiration les accueillirent; plus d'une coquette baissa son éventail afin de jeter un regard furtif sur le beau cavalier; les hommes interrompirent leurs fades complimens pour contempler sa ravissante compagne. Lady Griselda s'empressa de venir à leur rencontre. En ce moment la musique donnait le signal du menuet; le nouvel arrivé confia sa femme à un des merveilleux du bal, et invita à danser la maîtresse de la maison.

Après l'échange de quelques phrases insignifiantes et de banalités de la politesse: "Eh quoi! toujours amoureux de Fidelia? lui demanda lady Willis d'une voix enjouée. C'est un ange, n'est-ce pas?

—Un ange du ciel! s'écria le capitaine Fagg avec exaltation. Si vous saviez comme notre existence suit un cours paisible.... On appelle cela de l'uniformité, mais c'est le bonheur. Parfois je m'étonne de voir qu'on puisse compter tant de jours sans nuages; je m'en effraie même, car un orage, un seul, m'accablerait. Je me suis tellement endormi dans ma félicité, que je la croirais à jamais détruite au premier coup de tonnerre qui me réveillerait.

—Décidément vous êtes le plus tendre, le plus constant des maris.

—Qui ne deviendrait parfait dans l'intimité d'un être aussi adorable que Fidélia?

—Parfait!.... Vous l'êtes donc, Monsieur?

—Plus qu'autrefois; mais je n'en ai pas moins besoin de conseils, de vos conseils, Madame."

En parlant ainsi, il reconduisait sa partner à sa place, et il s'assit près d'elle.

"Ah! dit celle-ci, quelle chaleur étouffante!.... Hannah, mon eau de Luce, s'il vous plaît."

Une jeune fille, debout derrière le fauteuil de sa maîtresse, présenta gravement un flacon à Sa Seigneurie; puis, soulevant ses yeux un instant abaissés, elle les attacha sur le gentleman. Ce dernier pâlit et détourna vivement la tête. Bientôt, prétextant une forte migraine, il salua et se perdit au milieu de l'assemblée.

Hannah était restée immobile; son front avait cherché un appui dans sa froide main; un nom effleura ses lèvres...., le nom de William Fagg!

II.

14 février.

"Je vous ai donc retrouvé, mon William chéri... Si j'en juge par votre émotion, vous n'aviez point oublié l'infortunée Hannah Gerson. J'avais tort d'accuser la Providence.... Que mes larmes ont été douces; que les roses de l'innocence viennent de nouveau colorer mes joues! La vie est bonne, puisqu'elle amène la joie après l'amertume. Oh! j'ai été heureuse quand vous avez pâli.... Me reconnaître, c'est m'aimer encore, et vous m'avez reconnue! Pouvait-il en être autrement? vous êtes si généreux, si noble de cœur! —Dites, oh! dites que vous ne me repousserez pas. Mon William, ayez pitié de moi; sauvez-moi d'une dernière, d'une irréparable faute: si vous ne recueillez point la pauvre Hannah sous votre toit hospitalier, demain les flots de la Tamise rouleront son cadavre...."

Même jour, deux heures après.

"De grace, Hannah, songez à mes devoirs d'époux: ils me défendent d'unir la femme coupable à la femme pure et sans tache. Je suis prêt à vous assurer un sort indépendant. Retournez en Ecosse, et expiez y dans la retraite une erreur que je déplore sincèrement."

Onze heures du soir.

"Demain, Hannah Gerson n'existera plus, si William Fagg ne se rend pas à sa prière; elle ne veut plus de la vie, si cette vie ne s'écoule pas auprès de William. Qu'il réfléchisse et réponde. Il suffit d'un mot dit à lady Griselda pour qu'elle propose Hannah à mistriss Fagg et pour que mistriss Fagg l'accepte."

17 février.

"Ma chère Fidélia,

"Vous m'obligeriez en consentant à prendre à votre service miss Hannah Gerson, ma femme de chambre. Elle est tellement enchantée de la belle mistriss Fagg, qu'elle a le plus vif désir d'entrer dans sa maison. Je vous aime trop pour être jalouse de cette préférence.

"Votre très dévouée,

"Lady Griselda Willis."

Le lendemain, Hannah était installée chez le capitaine. Fidelia avait confié à ses soins son bien le plus précieux, sa petite Lydia, un enfant de deux ans, charmante comme un rêve d'amour.

III.

Le 10 avril de la même année, trois dames revenant d'entendre le sermon, cheminaient lentement dans les rues de Douvres. La première, âgée d'environ soixante ans et mère de mistriss Fagg, était toute couverte de fleurs, toute fardée; on eût cru voir une de ces coquettes antiques que, depuis Sheridan a si bien dépeintes.—La seconde, arrivée à l'âge que les femmes n'avouent plus, causait, en agitant son riche éventail de plumes, avec la plus jeune des dames, dont la toilette était remarquable par sa gracieuse simplicité.

"Je ne vous le cache pas, lui disait-elle, malgré la vive affection qui nous unit, l'idée de mon prochain départ pour Dublin est loin de me déplaire, car votre ville de Douvres commence à m'ennuyer mortellement. Le capitaine est vraiment singulier de vouloir s'enterrer aussi longtemps au fond de cette insipide province.

—Vous savez ma bonne Griselda, que William a des affaires à régler dans le Kentshire, et un époux soumis....

—La soumission est une chose fort méritoire, mais parfois elle dégénère en faiblesse. [illegible] colombe, et montrez-vous à la cour du vice-roi."

Mistriss Fagg [illegible] la tête. Bientôt après, la porte de sa maison [illegible] les dames entrèrent dans [illegible] dix huitième siècle. [illegible] pavillon? dit Fidélia à lady Willis. [illegible] et mon éventail." [illegible]

[illegible]

"Chez William, dit la jeune fille, que je vous [illegible]

—Cœur de l'homme, Hannah [illegible]

—Ah! merci, mon Dieu! murmura la dame Fidélia.—Il m'aime toujours!

—L'infâme!" s'écria la douairière, qui poussa avec indignation la porte du pavillon. A l'aspect de Fidélia et de sa mère, un double cri de désespoir se fit entendre. Hannah, qui veillait sur la petite Lydia, en fut sortie et se trouva face à face avec lady Egerton: "Retirez-vous!" lui dit celle-ci d'un accent irrité. La pauvre fille disparut derrière un massif de verdure. La mère de Mistriss Fagg alla droit à William: "Vous êtes un lâche, Monsieur. Est-ce ainsi que devait agir un homme honnête? La plus belle, la plus riche héritière des trois royaumes, aussi indignement trompée!...."

Le capitaine, accablé, se promenait à grands pas sans oser lever les yeux. Enfin il se jeta dans un fauteuil en se cachant le visage de ses deux mains. Ce fauteuil était celui qu'Hannah venait d'abandonner. Aux pieds de William reposait la gentille Lydia, couchée sur le tapis, à côté d'une large corbeille de fleurs. Après avoir long-temps folâtré, l'enfant, fatiguée du jeu, avait incliné sa jolie tête blonde vers la corbeille et s'était fait un oreiller de roses et de violettes. Ce jeune être endormi au milieu de touffes de fleurs, offrait quelque chose d'angélique. Bientôt Lydia souleva ses paupières, un léger murmure s'échappa de ses lèvres vermeilles; elle tendit à William ses petits bras nus. Le capitaine se pencha vers elle, et la pressant contre son cœur, il la couvrit de baisers. Lydia se débattait en laissant éclater un rire frais comme une brise printanière, et ses doigts se mêlaient à la chevelure de William. En un instant les doigts de Lydia furent blanchis et répandirent sur l'uniforme du capitaine une poudre odorante. Puis la charmante espiègle courut à sa mère; mais pour la première fois indifférente à ses caresses, Fidelia interrogeait son mari d'un regard inquiet.

"William, ô William! que signifie ceci? demanda-t-elle.

—Ma Fidélia, pardonnez-moi. Je suis moins coupable qu'on ne le pense."

Elle voulut s'approcher de lui; mais lady Egerton la retint vivement en disant: Ne l'écoutez pas, il est indigne de pardon!

Oh! s'écria William avec feu, depuis longtemps je ne l'aime plus cette femme.

—Il ne l'aime plus, dit Fidélia en versant un torrent de larmes; mais il l'a donc aimée!....

—Fidélia, revenez à vous; je vous avouerai tout car je compte sur votre générosité.—Il y a quatre ans, je me rendis en Ecosse auprès d'un vieux parent. Habitué à une vie brillante et animée, je commençai d'abord par m'ennuyer; puis, pour me distraire, je courtisai les femmes qui se trouvaient sur mon passage. Parmi les plus jolies, je remarquai la fille d'un fermier: Hannah Gerson était charmante; je lui parlai d'amour, elle m'écouta et fut perdue. Une lettre de mon père me rappela à Londres. Afin d'empêcher Hannah de me suivre, je partis à son insu. Ai-je besoin d'ajouter que vous me fîtes oublier l'exaltation d'un jour? Je revis Hannah au bal, de lady Willis; le lendemain elle m'écrivait et me suppliait de la recevoir chez moi. La crainte qu'elle ne prît une résolution désespérée m'obligea de céder.... Vous savez le reste. Que décidez-vous à l'égard de miss Gerson?

—Rien encore, répondit Fidelia. Cette intrigue est un secret que nous devons tous ensevelir au fond de notre cœur.

—J'espère, s'écria la douairière, qui avait eu peine à se contenir, que vous ne garderez pas davantage cette créature chez-vous!

—Agir autrement, reprit timidement la jeune femme, ce ne serait pas respecter mon titre d'épouse.

—Mais, si nous la renvoyons, elle se tuera, murmura le capitaine avec angoisse.

—Je crois, dit lady Willis, qu'il serait pénible pour M. Fagg et Fidelia d'être témoins de la douleur de cette infortunée. Il conviendrait mieux peut-être qu'ils allassent passer un jour ou deux à la campagne. Pendant ce temps, lady Egerton congédierait Hannah.

Ce conseil fut accepté.

IV.

Hannah avait été transportée dans sa chambre, évanouie et en proie à une fièvre ardente. Mais lady Egerton n'attendait qu'un moment de calme pour lui annoncer la décision prise à son égard.

C'était vers le soir; Williams, sa femme et lady Willis venaient de monter en carosse, se rendant au château de Douvres, et ils avaient laissé la petite Lydia sous la garde de lady Egerton. Lorsque la douairière entra dans la chambre de la malade, le crépuscule y jetait des lueurs incertaines. Hannah était assise, près de la fenêtre ouverte.... La brise soulevait ses longs cheveux noirs, qui retombaient de chaque côté de son visage comme un voile de deuil. La jeune fille tourna lentement la tête vers la grande dame qui se tenait droite et hautaine à une distance de quelques pas. En apprenant son arrêt, elle se tordit les bras, et se précipita aux genoux de son juge:

"Grâce! criait-elle à travers ses sanglots, milady, ne me chassez pas.... Ma vie est ici!

—Folle! le chagrin ne fait pas mourir, et d'ailleurs l'honneur de ma famille est pour moi au-dessus de toute considération.

—Mais qui donc a fait votre bonheur? Mistriss Fagg n'est-elle pas pure et aimée? Et moi ne suis-je pas délaissée pour elle? ne suis-je pas la fleur desséchée qui fait ressortir la beauté de la brillante fleur!.. A-t-elle à m'envier un seul regard, un seul sourire depuis son union avec celui que j'aimais avant elle?

—Peut-être elle en aurait-elle le droit, répondit avec le plus grand sangfroid lady Egerton.

—J'ai pourtant dit la vérité, et vous ne me croyez pas! A quoi sert-il donc de dire la vérité! vous en faut-il un moins aux pieds pour cela?... Eh bien! non, je m'en vais; si Williams m'a ravi le [illegible] d'amour, il a blasphémé avec moi contre cette femme si pure, non je ne suis pas la créature abandonnée dont je parlais il y a un instant.... Je suis triomphante, je suis heureuse!"

Et elle pleurait en parlant ainsi.

"Infâme! s'écria lady Egerton, sortez d'ici, et puisse la foudre vous écraser au seuil de cette porte!

—Je ne crains ni le ciel ni la terre; pauvre, errante, je suis mon chemin.... J'ai mon but, prenez garde à vous, je me vengerai!...."

Lady Egerton leva les épaules, et s'éloigna en jetant sur l'insensée un regard de dédain et de mépris.

Le lendemain, à la pointe du jour, une femme se glissa mystérieusement hors de l'hôtel du capitaine Fagg, tenant un lourd paquet caché sous son plaid. Elle suivit d'un pas rapide la rue de Snargate, et passa [illegible] qui a cette époque existait à Douvres, séparait Snargate-street de la promenade nommée Rope, et que l'on était obligé de traverser pour atteindre le bord de la mer. L'horloge de nuit [illegible] en s'enfuyant, et la faible lueur de l'aube éclairait à peine cette solitude. L'inconnue parvint enfin à un lieu appelé le Môle; là elle s'assit, et, ouvrant son manteau, déposa sur le sable une petite fille endormie que ce mouvement réveilla. Lydia se mit à caresser Hannah Gerson. Cette dernière détourna son pâle visage, et resta quelques instans dans cette muette attitude, ayant l'enfant couchée à ses pieds, et sentant le froid des vagues qui venaient se briser sur la plage.... Puis, s'arrachant tout à coup à cette morne stupeur, elle saisit Lydia comme si elle eût voulu la baigner; mais, au lieu de la mettre doucement dans l'eau, ainsi qu'elle avait l'habitude de le faire, elle la jeta dans la mer aussi loin que ses forces le lui permirent.

La marée montait, les vagues roulaient furieuses, et leur écume inondait le rivage. L'innocente créature fut rapportée vers la grève: elle tendit ses petits bras à Hannah Gerson et fit entendre quelques gémissemens; mais la folle ne l'écoutait pas; elle étreignait son cœur avec violence, ses yeux étaient sans regards, ses lèvres sans paroles.... L'enfant disparut, et on ne la revit que plus tard quand la marée, en se retirant, eut rapporté son corps sur la plage....

Sa vengeance accomplie, Hannah se leva lentement s'appuya contre un rocher et se prit à mesurer la profondeur de l'abîme.

"Du moins, murmura-t-elle, penseront ils à moi en pleurant leur fille."

Au moment où elle allait se précipiter dans les flots, le remords qui commençait à l'agiter lui fit croire qu'une personne approchait. Sans se rendre compte de ses sensations, elle eut peur. L'idée de la fuite remplaça celle du suicide. Aussi rapide que l'éclair, Hannah courut, courut longtemps, comme poursuivie par mille fantômes bizarres. La figure décolorée de Fidélia, serrant contre son sein meurtri son pauvre enfant sans vie, semblait vouloir s'opposer à son passage....

Après avoir erré ainsi jusqu'à la baie de Sainte-Marguerite, elle aperçut une caverne creusée dans le roc, et résolut de s'y retirer. Là, livrée à ses réflexions, elle s'abandonnait au plus affreux désespoir, lorsque le son d'un cor frappa ses oreilles. Cette grotte était le rendez-vous habituel des chasseurs du pays: plusieurs gentilshommes y pénétrèrent. Le premier qui s'offrit à la vue d'Hannah, ce fut William Fagg.

"Vous ici! s'écria-t-il en la reconnaissant, vous que je laissai hier à Douvres. La Douairière vous aurait-elle chassée aussi indignement pour que vous ayez été obligée de chercher un refuge dans cette caverne?

Hannah Gerson s'agenouilla: "Liez-moi, disait-elle avec égarement, conduisez-moi devant mes juges!

—Ne cédez pas à sa prière, dit William, elle est folle.

—Non, j'ai été folle, continua la jeune femme, et maintenant je ne suis plus qu'une criminelle."

Le capitaine se pencha pour la relever; mais elle, reculant avec effroi:

"Ne m'approchez pas! je suis indigne d'être touchée par vous, William; je vous souillerais!

—Grand Dieu! dit Fagg, pénétré d'un sinistre pressentiment: qu'avez-vous donc fait? Parlez, parlez..."

Hannah Gerson rejeta en arrière ses longs cheveux noirs; elle inclina son front vers la terre et répondit avec un accent déchirant:

"J'ai tué Lydia!"

Williams poussa un cri de désespoir: il saisit les mains d'Hannah, et, lui serrant convulsivement les poignets:

"Malheureuse! avoue que c'est un affreux mensonge.... Tu n'as voulu que m'effrayer, n'est-ce pas! Ma fille chérie existe encore....

—J'ai tué Lydia!"

Il laissa échapper les mains de la coupable, poussa un sourd gémissement, et alla tomber à la renverse contre une des parois de la grotte. Le sang jaillit [illegible] de sa tête.... Les spectateurs de cette scène de deuil s'empressèrent de secourir le capitaine. Quelques-uns des chasseurs, [illegible] le portèrent sur un brancard improvisé au château de [illegible]. Les autres se chargèrent de conduire Hannah à la ville.

C'était un samedi, jour de marché: les habitans de Douvres et des environs encombraient les rues. La mystérieuse disparition d'Hannah Gerson et de Lydia avait excité l'attention générale. Lorsque Hannah [illegible] Douvres, attachée sur le cheval d'un des [illegible], les [illegible] de la populace [illegible]. La stupeur générale fut si grande, que nul ne songea à défendre la coupable ni à attribuer son crime à un dérangement d'esprit. Toutes les classes, tous les âges la condamnèrent.

Peu de jours après, plus de cinquante mille personnes couvraient les landes de Pennenden. Une agitation extraordinaire régnait dans cette foule immense; tous les regards se dirigeaient vers un échafaud.

Un [illegible] s'éleva [illegible] à l'aspect d'une voiture découverte qui se frayait péniblement un passage à [illegible]

COMMERCIAL.

[illegible]

COTON. [illegible]

ETAT DU COTON. [illegible]

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL. [illegible]

TABAC. [illegible]

ETAT DU TABAC. [illegible]

SUCRE. [illegible] MELASSE. [illegible] FARINE. [illegible] PRODUITS DE L'OUEST. [illegible] WHISKEY. [illegible] CAFE. [illegible] TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE. [illegible] CHANDELLES. [illegible] HUILE. [illegible] BEURRE ET FROMAGE. [illegible] POISSON. [illegible] CHANGE. [illegible]

CHANGE A L'INTERIEUR. [illegible]

FRET. [illegible]

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

PARTIS. [illegible]

ARRIVES. [illegible]

EN RIVIERE. [illegible]

MEMORANDA. [illegible]

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

[illegible]

PAR LE REGISTER

[illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE. [illegible]

MAGASIN COMPTANT A BON MARCHE RUE DE CHARTRES No. 26. [illegible]

[illegible]

CABOTAGE.

POUR BOSTON. [illegible] POUR MOBILE. [illegible] POUR NEW YORK. [illegible] LIGNE DE PAQUETS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS ET BALTIMORE. [illegible] POUR PHILADELPHIE. [illegible] POUR TAMPA BAY. [illegible] POUR BALTIMORE. [illegible]

PORTS D'EUROPE.

POUR LIVERPOOL. [illegible] POUR LE HAVRE. [illegible]

ANTILLES, MEXIQUE, &c

POUR LA HAVANE. [illegible] POUR TABASCO. [illegible] POUR TAMPICO. [illegible]

A VENDRE OU A FRETER

POUR FRET OU CHARTRE. [illegible]

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

[illegible]